

des idées chrétiennes, a sans doute elle-même quelque chose de substantiel et d'onctueux, propre à remplir l'âme entière, que toute autre éloquence, dût-elle porter le nom de Démosthène, ne remplira jamais qu'à moitié. Nous manquerions de l'éloquence du talent, que nous aurions toujours l'éloquence des choses. Mais nous sommes obligés envers elle; elle ne nous dispense pas, elle nous fait plutôt une loi, d'être éloquent nous-mêmes. Car ce qui est éloquent d'une manière sensible et effective, ce n'est pas la vérité hors de nous, mais la vérité en nous; par conséquent, ainsi que je me suis exprimé tout à l'heure, la vérité passionnée.

D'autres ont dit, messieurs, la logique passionnée. C'est quelque chose sans doute que cet adjectif, et cette définition l'emporte en vérité sur cette formule incomplète: "Être éloquent c'est savoir prouver." Mais la logique n'est qu'une partie, la partie formelle et instrumentale, de la vérité. Toute vérité est logique, en tant que vérité; mais il y a une logique cachée dans le fond de la vérité, alors même qu'elle ne fait autre chose que s'affirmer ou se poser; et il y en a une autre, ostensible, avouée, actuelle pour ainsi dire, dont l'emploi compte pour beaucoup dans l'éloquence du discours; car discuter et raisonner sont termes synonymes. Cette logique a, ce me semble, atteint dans les *Provinciales* le degré de la perfection.

La logique du discours, dans les *Provinciales*, est remarquable par l'étroit enchaînement des anneaux, qu'aucun intervalle ne sépare, et qui forment un tout si continu, qu'on les dirait incorporés l'un dans l'autre. Dans les morceaux de discussion proprement dite, ou de déduction, chaque phrase, chaque mot travaille pour la preuve, gravite vers le résultat; les mélécules, avec la même force que les masses, obéissent à l'attraction, et aspirent vers le centre. Chemin faisant, et sans perdre temps, chaque idée se dessine, chaque objet se caractérise; mais toutes semblent avoir entendu, comme l'humanité, le fameux mot de Bossuet; *Marche, marche!* et tout marche en effet, dans ces déductions ardentes et obstinées. Tout marche et rien ne se hâte. L'éloquence de Bossuet consiste souvent à omettre les idées intermédiaires et à franchir d'un coup d'aile tout l'espace qu'enferme l'horizon; on dirait que l'éloquence de Pascal consiste à fuir le contraire; on le dirait, messieurs, tant cette lenteur a de puissance. Dans ce progrès mesuré, mais imperturbable, l'argument grossit pour ainsi dire en avançant; les aspects de l'idée se multiplient; de nouvelles conséquences apparaissent; des alternatives redoutables, des dilemmes foudroyants éclatent à l'improviste; l'erreur, pressée à la rigueur par l'impitoyable logicien, rend goutte à goutte tout le poison dont elle est gonflée; elle s'étonne, elle s'effraie d'elle-même; on dirait que, comme au criminel mis à la gêne, outre l'aveu qu'on lui demandait, la douleur lui en arrache d'autres qu'on ne lui demandait pas. La réduction à l'absurde où à l'odieux se trouve sans doute, quelles que soient les apparences, au terme de toute argumentation; mais elle est flagrante, et souvent inopinée, dans la discussion des *Provinciales*; et Pascal a mieux compris que personne l'utilité oratoire de la preuve surabondante, qui se fait forte de sa longueur, de ses délais, ou, si l'on veut, de ses sursis, comme, dans une autre sphère ou dans d'autres occasions, elle se fait forte d'une justice expéditive et sommaire.

Il ne suffit pas d'étudier la logique de Pascal dans les endroits où naturellement elle prend ses aises et régné sans partage: la logique, chez Pascal, se mêle à tout; et ceci,

plus encore que ce que nous venons de dire de son argumentation, forme le trait distinctif de son beau génie. Saurai-je ici me faire comprendre? Sous des traits plus ou moins voilés, la logique ou le raisonnement est partout dans la parole humaine; la logique la plus délicate est la loi et fait la beauté des plus simples narrations; la logique est au principe ou au fond des mouvements oratoires les plus impétueux; et comment n'en serait-il pas ainsi, puisque nos mouvements les plus intimes, les plus instinctifs, sont mêlés de logique? Un bon mot est-il autre chose, bien souvent, qu'une saillie de logique? Les plus belles choses en tout genre sont l'expression ou subissent la loi d'une logique supérieure; car la justesse et l'inexactitude ne sont pas les seules différences entre la logique d'un homme et celle d'un autre: il y a une logique savante ou sublime comme il y a une logique vulgaire et superficielle. Elle est souvent inspirée ou suggérée par quelque chose qui vaut mieux qu'elle; et comme il y a des raisonnements solides, il y a des raisonnements touchants. La logique n'est pas antérieure à tout; avant elle, il y a les faits et les impressions que les faits produisent, quoique je ne veuille pas dire que la logique soit toujours étrangère aux impressions qui paraissent les plus naïves. Des faits et des impressions sublimes rendent la logique sublime; mais elle conserve son caractère et donne au discours non-seulement une forme, mais une énergie particulière. La logique est pour quelque chose sans doute dans l'effet de ces vers fameux de *Médée*:

"Me pent-il bien trahir après tant de bienfaits?"

"M'ose-t-il bien quitter après tant de forfaits?"

Cela ne peut-il pas se traduire ainsi: Il oublie de deux choses l'une pour le moins: mes bienfaits ou nos crimes; car s'il se souvenait de ses premiers, comment pourrait-il me quitter? et s'il se souvenait des seconds, comment oserait-il me trahir?

Les vers que je viens de transcrire me font presque hésiter à puiser dans une source divine une autre preuve de ce que j'avance; hâtez-vous donc de les oublier, afin que j'ose vous rappeler que la logique est présente et manifeste dans quelques-unes des paroles les plus saisissantes du docteur par excellence. N'est-ce pas un raisonnement sublime, mais un raisonnement toutefois, qui nous frappe si vivement dans ce passage: "Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Dieu n'est point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants."

Ce que je veux dire maintenant, c'est que Pascal, dans les *Provinciales*, imprime le caractère de la logique à toutes les parties de son discours, à tous les détails de son style. Je vous prie, messieurs, de parcourir le livre à cette seule intention; vous me comprendrez alors, et vous verrez, j'ose le dire, à quel point j'ai raison. Il me suffirait d'ailleurs de vous rappeler ces dernières pages, que nous lûmes il y a peu de jours, de la quatorzième lettre de Pascal. Alors que la passion semble précipiter la course de son char, avec quelle fermeté ou plutôt avec quelle sévérité vigilante, la logique ne tient-elle pas les rênes, et avec quelle attention Pascal n'en ménage-t-il, jusque dans la forme, les plus extrêmes exigences? Dans les endroits les plus calmes, consacrés à la pure discussion, vous ne le trouverez pas plus scrupuleux, plus exact, que dans les moments d'ardeurs. Et cependant vous vous sentez entraîné, et vous voyez les